DLP 09-08-99014041



AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

BOURGOGNE et FRANCHE-COMTE

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n° 22/99 du 3/08/99 - 3 pages

Grandes Cultures

Bilan de la campagne COLZA 1998/1999

De bonnes conditions pour les semis de fin août

Les semis ont commencé entre le 15 et le 20 août mais la majorité des colzas a été semée à partir du 25 août. Dans les derniers jours d'août, les conditions ont été favorables à la levée. Début septembre, de fortes pluies ont pu perturber les derniers semis en particulier en sols battants, où les germinations et les levées en cours ont été fortement handicapées. Les conditions pluvieuses et fraîches du mois de septembre ralentissent l'installation de la végétation ; les derniers semis levent mal et sont hétérogènes. Le mois d'octobre est frais et pluvieux lui aussi, quoique totalisant moins de pluies que septembre. Après quelques premières gelées début novembre, une période de froid intervient en 2ème quinzaine sur des colzas qui atteignent alors 6 à 12 feuilles grâce à des petites séquences de croissance active. L'hiver est doux avec des minimales ne dépassant pas -10 à -12°C ; il est peu arrosé en décembre et janvier, mais février connaît plusieurs grosses périodes pluvieuses qui compliquent les apports d'azote.

A la reprise de végétation au début du mois de mars, les colzas sont en bon état végétatif mais moins développés que les deux campagnes précédentes ; la montaison s'étale sur le mois de mars. Quelques gelées sont encore notées jusqu'aux premières fleurs mais elles sont sans incidence sur la culture. La floraison commence vers le 10 avril et se termine vers le 10-15 mai. Les parcelles présentent alors un fort développement végétatif et le potentiel semble très prometteur. Dès la fin mai, de la verse est observée dans de nombreux secteurs et les cultures subissent localement plusieurs passages de grêle en juin. Dans la deuxième quinzaine de juin, la maturation s'accélère, semble t-il prématurément laissant craindre l'échaudage. Les chiffres des premières récoltes qui interviennent début juillet, montrent cependant que la phase de remplissage du grain s'est bien passée. La pluviosité très excédentaire a constitué un handicap important dans les parcelles ressuyant mal, avec des rendement de 23-25 q/ha alors que dans les sols plus sains, les rendements sont dans l'ensemble moyens, atteignant 33-36 q/ha. Les situations avec des rendements de 40-45 q/ha sont peu nombreuses. En revanche, les pluies du printemps ont favorisé les secteurs de plateaux. A noter que les mauvaises herbes n'ont pas toujours été bien maîtrisées avec en particulier des problèmes de coquelicots et l'arrivée dans certains secteurs d'une nouvelle adventice, le sisymbre, de la famille des crucifères, déjà connue en Lorraine et en plateaux argilocalcaires de Bourgogne.

Ravageurs

Une campagne plutôt calme, sauf les méligèthes

Limaces : malgré des conditions favorables, notamment avec la forte pluviosité du mois de septembre, les dégâts de limaces sont limités.

Tenthrèdes : excepté sur quelques postes de piégeage, le vol est resté relativement discret. Peu de dégâts larvaires sont observés. Aucune intervention spécifique n'est nécessaire.

Altises : le début du vol est observé le 20 septembre avec une intensification début octobre. Plusieurs postes ont dépassé le seuil de 30 captures cumulées (Haute Saône). Une présence larvaire significative a pu être observée à l'automne en parcelles non traitées sur quelques postes (Haute-Saône et Jura). Aucune situation n'a cependant présenté de dégâts.

Charançon du bourgeon terminal : les premiers insectes sont capturés fin septembre mais le vol reste discret et échelonné selon les secteurs en raison des conditions météorologiques fraîches et pluvieuses. Il faudra attendre le 20 octobre pour une augmentation des captures. Le traitement insecticide préconisé dans nos bulletins du 14



Service Régional de la Protection des Végétaux
ZI Nord - BP 177
21205 BEAUNE Cedex
Tél : 03.80.26.35.45
Fax : 03.80.22.63.85

Service Régional de la Protection des Végétaux
Immeuble Orion
191, Rue de Belfort
25043 BESANCON Cedex
Tél : 03.81.47.75.70
Fax : 03.81.47.75.79

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Bourgogne
Directeur gérant : JC RICHARD
Publication périodique
C.P.P.A.P n°1700 AD
ISSN n°0758-2374
Tarif Courrier 340 F- Fax 390 F

octobre puis du 21 octobre n'a pas toujours pu être réalisé, les parcelles n'étant pas facilement praticables et la priorité étant donnée aux semis de céréales. Plusieurs foyers d'attaques larvaires ont été identifiées en Franche-Comté : Annoire 39, Oiselay 70 avec 10 à 20 % de pieds détruits par les larves mais avec une incidence sur le rendement relativement limitée.

Charançon de la tige : quelques charançons sont piégés dès le 1er mars mais il s'agit dans la majorité des cas de *Ceuthorrhynchus quadridens*, non nuisible pour le colza. Le vol de *C. napi* ne commence réellement que le 10 mars en tous secteurs.

Une intervention insecticide est préconisée dans notre bulletin du 17 mars. Dans les zones témoins non traitées entourant les cuvettes de piégeage, aucun dégât significatif ne est observé.

Méligèthes : c'est le ravageur de l'année, avec dans certaines parcelles un réel problème pour contrôler les attaques.
De nombreux insectes sont piégés mi-mars alors que les colzas sont entre le stade C2 (entre noeuds visibles) et D2 (boutons dégagés). Le traitement visant le charançon de la tige va contrôler temporairement les méligèthes mais le vol va se poursuivre pendant toute la 2ème quinzaine de mars. Dans certaines situations, la concentration d'insectes sur les plantes nécessitera des réinterventions alors que des parcelles voisines restent exemptes de méligèthes.

Charançon des siliques : le vol et les attaques sont restées assez discrets, généralement en deçà des seuils de nuisibilité. Cependant, quelques situations (notamment parcelles isolées en plateaux de Bourgogne) ont pu présenter des niveaux nécessitant une intervention.

Pucerons d'automne : a l'inverse de la campagne 97-98 marquée par des populations très importantes de pucerons verts, l'automne 1998 est resté particulièrement calme en matière de pucerons

Pucerons cendrés : les populations sont aussi très limitées au printemps, le plus souvent absentes ou ne dépassant pas quelques colonies en bordures de parcelles ou dans les passages de roues.

Maladies

Une pression assez moyenne, avec des conditions très favorables au phoma

Phoma : c'est probablement la maladie la plus marquante de la campagne avec un automne très favorable aux projections et contaminations par le champignon, particulièrement en octobre, alors que les colzas peu développés étaient sensibles.
La plupart des variétés cultivées ayant un bon comportement à la maladie, les attaques sur pivots sont encore relativement limitées en reprise de végétation mais la nécrose a évolué au cours du printemps pour atteindre fréquemment des niveaux de 10 à 15 % de section nécrosée. L'incidence de la maladie a probablement été assez faible grâce à une période de remplissage du grain où l'eau n'était pas limitante.

Cylindrosporiose et pseudocercosporella : ces deux maladies sont restées très discrètes

Sclérotinia : malgré les nombreuses pluies qui ont affecté la période de floraison, la pression de sclérotinia est restée assez faible dans l'ensemble. La maladie s'est néanmoins exprimée dans quelques parcelles à risque avec jusqu'à 20 à 40 % de pieds touchés.

Dans nos essais, situés à Lux 21 et Dampierre sur Salon 70, la nuisibilité est estimée à 3-4 q/ha pour 10 à 15 % de pieds touchés.

Alternaria : quasiment absente jusqu'à fin mai, la maladie a progressé très lentement en juin. Ce n'est qu'à partir de fin juin que la maladie est montée très rapidement sur siliques alors que les parcelles les plus précoces étaient en phase de pré-récolte.

La maladie a davantage concerné les parcelles plus tardives (récoltées du 10 au 20 juillet). Dans nos deux essais cités plus haut, la nuisibilité de la maladie est estimée à 2 q/ha

A noter quelques foyers touchés par la **hernie du chou**, maladie très liée à la présence d'eau libre dans le sol au cours de l'automne.

Colza

Désherbage : Raisonner la stratégie en fonction de la flore susceptible de se développer dans la parcelle.

Le désherbage du colza reste toujours un des éléments principaux pour une bonne implantation du colza. Un colza mal implanté laisse vite envisager une mauvaise récolte.
Semer le colza dans de bonnes conditions, relativement tôt avant l'annonce d'une pluie pour une levée rapide et précoce. Le colza pourra ainsi rapidement étouffer les mauvaises herbes qui n'ont pas été détruites. Dès la récolte du précédent, réaliser si possible un "faux semis" pour faire lever un maximum de mauvaises herbes.
Même si dans certaines parcelles, où le colza ne revient pas fréquemment, un traitement unique est possible, un programme associant plusieurs matières actives est généralement indispensable dans nos régions.
Les désherbants de post-levée actuels ne permettent pas de contrôler la flore adventice dicotylédone. Seul un programme associant des produits de pré-semis et de pré-levée ou post-levée précoce est envisageable.
•Dans ces conditions, des connaissances de base sont indispensables pour réaliser un bon désherbage :
- Connaître la flore susceptible de se développer dans la parcelle.
- Adapter les désherbages en fonction de la flore potentielle (4 ou 5 adventices les plus présentes).
- Appliquer éventuellement un programme différent dans la parcelle et la bordure. En effet, les infestations en géranium, bromes, crucifères diverses ont souvent lieu depuis la bordure. Une généralisation de ces adventices sur l'ensemble de la parcelle ne compliquera que davantage les désherbages des campagnes ultérieures.
- Une bonne connaissance des produits utilisés et de leurs techniques d'application de sorte à améliorer leur efficacité : incorporation rapide après le traitement pour les pré-semis, application immédiatement après le semis pour le Colzor ou le Butisan S.

•Un traitement de **pré-semis est obligatoire**. Les deux produits suivants peuvent être utilisés :
- ***trifluraline*** (Tréflan, Brassix,...) sert de traitement de base dans de nombreuses parcelles et permet de désherber les dicotylédones classiques (véroniques, coquelicots, stellaires, alchemilles, gaillets, vulpins,...).
- ***napropamide*** (Dévrinol, Colzamide,...) représente la meilleure solution pour maîtriser les infestations en géraniums et matricaires. Il doit néanmoins être complété par un produit de post-semis (Colzor, Butisan, Novall).

•Dans la majorité des cas, les produits de pré-semis ne sont pas suffisants et doivent être complétés par un traitement de post-semis-prelevée ou post-levée précoce.
- ***Butisan S*** en pré-levée à 1,5 l/ha peut présenter quelques problèmes de sélectivité sur sol battant ou filtrant. Un fractionnement prélevée + post-levée précoce, au stade 1ère feuille pointante, peut être effectué (cas de Butisan S et de Novall).
- ***Novall à 2,5 l/ha*** en pré-levée et post-levée précoce, produit à base de métazachlore et de quinmerac. Cette dernière matière active le renforce sur gaillet et euphorbe par rapport au Butisan S.

- *Colzor à 6 l/ha* ou 5 l/ha en sol sableux présente une bonne efficacité sur capselle, gaillet, passerage et sisymbre. Il reste nettement insuffisant sur coquelicot et nécessitera un programme avec du Tréflan pour cette adventice. Ce produit, très influencé par les conditions d'humidité au moment de l'application, sera positionné le plus près possible du semis.

•Des programmes à trois produits (Tréflan ou Dévrinol + Colzor + Butisan) peuvent être nécessaires sur certaines parcelles très sales avec présence de passerage.
Le coût de tels programmes commence à devenir prohibitif. Ils peuvent aussi se limiter à la bordure afin d'éviter la colonisation de toute la parcelle par ces adventices.
Tous ces produits de pré-levée, post-levée précoce ont une action graminicide sur vulpins et pâturins.

•Il reste des crucifères indestructibles dans le colza (calépine, caméline,...). Aucun herbicide, actuellement homologué sur colza, ne permet de détruire cette flore qu'il faudra prendre en compte au moment du désherbage des autres cultures de la rotation, tout comme les herbicides du colza détruisant certaines adventices difficiles à détruire dans le blé.

•**Associer** au mieux les **techniques culturales** et l'utilisation des **désherbants**, de sorte à avoir une parcelle la plus propre possible est un atout pour la récolte 2000 en limitant le risque de développement des adventices pour les prochaines campagnes.

•Les traitements de rattrapage, essentiellement anti-graminées, seront à envisager en fonction des adventices présentes dans la parcelle au début de l'automne et feront l'objet d'une communication ultérieure.

Quelques exemples de progamme de désberbage du colza

Pré-semis	Pré-levée Post-semis précoce	Commentaires
Tréflan - 2,5 l	Butisan - 1,5 l ou fractionné	Bon rapport qualité-prix
Tréflan - 2,5 l	Novall - 1,8 l	Bonne efficacité globale. Utiliser 1,8 à 2 l pour obtenir une bonne efficacité en cas de forte infestation de capselle.
Tréflan - 2,5 l	Colzor - 6 l	Plus efficace sur gaillet, coquelicot. La dose de Colzor ne doit pas être inférieure à 5 l, sinon l'efficacité sur capselles, passerage et repousses de céréales sera insuffisante.
Tréflan - 2,5 l + Dévrinol - 2,2 l		Envisageable en absence de capselle et présence de matricaire et géranium.
Dévrinol - 2,2 l	Butisan - 1,5 l	Bonne efficacité sur capselle et géranium.

D'autres programmes sont envisageables en fonction des flores plus spécifiques dans certaines parcelles.

Limaces

La présence de ces ravageurs a pu être observée assez tard avec la pluviosité intervenue au printemps 1999.

•***Quelques éléments de base peuvent aider au raisonnement de la lutte contre les limaces sur colza :***

. En conditions sèches, une application systématique au semis est inutile ; c'est l'approche d'une période pluvieuse qui pourra déclencher une intervention.

. En parcelles à risque, une application pourra être envisagée 5 à 8 jours avant le semis (sur chaumes ou sol refermé) si les conditions d'humidité sont favorables au déplacement des limaces et à leur prise de nourriture.

. Le piégeage est le moyen le plus efficace pour détecter la présence et l'activité des limaces et positionner au mieux les interventions (avant les dégâts).

. Les granulés anti-limaces peuvent résister à 20-30 mm de pluie. A partir de ces hauteurs de pluies cumulées, il est préférable de renouveler l'application si les conditions restent favorables aux limaces.

Mouche du chou

Des symptômes plus ou moins importants peuvent être observés chaque année parmi les levées les plus précoces.

•***En cas de semis très précoces, il est prudent d'utiliser des semences ayant reçu un traitement Oftanol ou d'appliquer un microgranulé au semis.***

Information réglementaire

Importation parallèle de produits phytopharmaceutiques

La Cour de Justice des Communautés Européennes (CJCE) a rendu le 11 mars 1999 un arrêt (Aff. C 100/96) portant sur l'interprétation de la directive n° 91/414/CE et plus particulièrement sur son application dans le cadre des importations parallèles de produits phytopharmaceutiques.
Au terme de jurisprudence, lorsqu'un produit phytopharmaceutique, autorisé conformément à la directive n° 91/414/CE dans un Etat-membre, est importé sur le territoire français, **celui-ci ne peut être mis sur le marché et utilisé sur le territoire que s'il bénéficie d'une autorisation nationale délivrée par le Ministère chargé de l'Agriculture (numéro d'homologation sur l'étiquette).**
Seules les conditions de l'obtention de l'autorisation diffèrent. En effet, la Sous Direction de la Protection des Végétaux devra vérifier que le produit importé est identique à un produit déjà autorisé en France conformément à la directive n° 91/414/CE.

*   *   *

P152